

Exercice 1. [Correction]

Soient n et p deux entiers supérieurs ou égaux à 2.

On note $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ l'ensemble des matrices carrées $n \times n$ à coefficients réels.

On note $GL_n(\mathbb{R})$ l'ensemble des matrices inversibles de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

On note $\mathcal{D}_n(\mathbb{R})$ l'ensemble des matrices diagonales de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

I_n désigne la matrice identité de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

Le but de ce problème est l'étude des ensembles

$$\mathcal{R}_n(p) = \{A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \text{ tel que } A^p = 1\}.$$

On notera \mathcal{B} , la base canonique de \mathbb{R}^2 donc $\mathcal{B} = (\vec{i}, \vec{j})$ et id l'identité de \mathbb{R}^2 .

On pourra utiliser la propriété classique : $\det(AB) = \det(A) \cdot \det(B)$

Partie I. Généralité.

1. $\mathcal{R}_n(p)$ est-il un sous espace vectoriel de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$?
2. Soit $A \in \mathcal{R}_n(p)$. Montrer que $A \in GL_n(\mathbb{R})$ et $A^{-1} \in \mathcal{R}_n(p)$.
3. Soit $A \in \mathcal{R}_n(p)$ et $P \in GL_n(\mathbb{R})$. Montrer que $P^{-1}AP \in \mathcal{R}_n(p)$.
4. Montrer que $\mathcal{R}_n(p) \cap \mathcal{D}_n(\mathbb{R})$ est un ensemble fini dont on déterminera le cardinal.

Partie II. Etude de $\mathcal{R}_2(2)$.

1. Que signifie $A \in \mathcal{R}_2(2)$.
2. Soit A un élément de $\mathcal{R}_2(2)$ tel que $A \neq I_2$ et $A \neq -I_2$.
Soit u l'endomorphisme de \mathbb{R}^2 dont la matrice dans la base \mathcal{B} est A .
 - (a) Montrer que $\ker(u - Id_E) \oplus \ker(u + Id_E) = \mathbb{R}^2$.
 - (b) Calcul d'une dimension.
 - i. Démontrer par un RA que $\dim \ker(u - id) \neq 2$ et par un RA que $\dim \ker(u - id) \neq 0$
 - ii. En déduire que $\dim \ker(u - id) = \dim \ker(u + id) = 1$
 - (c) Montrer qu'il existe une base $\mathcal{C} = (\vec{e}_1, \vec{e}_2)$ de \mathbb{R}^2 telle que $Mat_{\mathcal{C}}(u) = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}$.
 - (d) En déduire avec les formules de changement de base, qu'il existe quatre réels a, b, c et d tel que $ad - bc \neq 0$ et

$$A = \frac{1}{ad - bc} \begin{pmatrix} ad + bc & -2ab \\ 2cd & -ad - bc \end{pmatrix}$$

Partie III. Étude de $\mathcal{R}_2(3)$.

Soit M désigne un élément de $\mathcal{R}_2(3)$

Soit v l'endomorphisme canonique associé à M

ainsi v est l'endomorphisme de \mathbb{R}^2 tel que $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(v) = M$.

On considère les ssev $F = \ker(v - id)$ et $G = \ker(v^2 + v + id)$.

1. Traduire $M \in \mathcal{R}_2(3)$.
2. Un somme directe.
 - (a) Montrer que $F \cap G = \{\vec{0}\}$.
 - (b) Soit $\vec{x} \in \mathbb{R}^2$. Montrer que

$$\frac{1}{3} [\vec{x} + v(\vec{x}) + v^2(\vec{x})] \in F \quad \text{et} \quad \frac{1}{3} [2\vec{x} - v(\vec{x}) - v^2(\vec{x})] \in G.$$

- (c) En déduire que $F + G = \mathbb{R}^2$.

$$\text{On a donc } F \oplus G = \mathbb{R}^2$$

3. On suppose que $\dim F = 2$.

Montrer que $M = I_2$
 4. Le but de cette question est de montrer à l'aide d'un raisonnement par l'absurde que F n'est pas de dimension 1.

On suppose donc que $\dim F = 1$.
- (a) Calculer $\dim G$.
 - (b) Montrer qu'il existe une base $\mathcal{G} = (\vec{g}_1, \vec{g}_2)$ de \mathbb{R}^2 telle que F soit la droite vectorielle engendrée par \vec{g}_1 et G soit la droite vectorielle engendrée par \vec{g}_2 .
 - (c) Montrer $v(\vec{g}_2) \in G$.
 - (d) En considérant le vecteur $\vec{g}_2 + v(\vec{g}_2) + v^2(\vec{g}_2)$, obtenir une contradiction.
5. On suppose dans cette question que $\dim F = 0$.
 - (a) Montrer que $\left[\vec{i}, v(\vec{i}) \right]$ est une base de \mathbb{R}^2 .
 - (b) En déduire qu'il existe un réel a et un réel non nul b tels que

$$M = \frac{1}{b} \begin{pmatrix} ab & -1 - a - a^2 \\ b^2 & -ab - b \end{pmatrix}$$

Solution de l'exercice 1 (Énoncé) Partie I. Généralité.

1. $\mathcal{R}_n(p)$ n'est pas une ss-ev car $\vec{0}$ n'est pas dans $\mathcal{R}_n(p)$.
2. Soit $A \in \mathcal{R}_n(p)$. Comme $AA^{p-1} = A^{p-1}A = A^p = I_n$, A est inversible et $A^{-1} = A^{p-1}$. De plus

$$(A^{p-1})^p = (A^p)^{p-1} = I^{p-1} = I$$

Donc $A^{-1} \in \mathcal{R}_n(p)$.

3. On a facilement

$$(P^{-1}AP)^p = P^{-1}AP.P^{-1}AP\dots P^{-1}AP = P^{-1}A^pP = P^{-1}P = I$$

Donc $P^{-1}AP \in \mathcal{R}_n(p)$.

4. Soit $A \in \mathcal{R}_n(p) \cap \mathcal{D}_n(\mathbb{R})$. Comme $A \in \mathcal{D}_n(\mathbb{R})$, on a

$$A = \begin{pmatrix} \lambda_1 & 0 & 0 \\ 0 & \ddots & 0 \\ 0 & 0 & \lambda_n \end{pmatrix} \Rightarrow A^p = \begin{pmatrix} \lambda_1^p & 0 & 0 \\ 0 & \ddots & 0 \\ 0 & 0 & \lambda_n^p \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & \ddots & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = I_n$$

On a de plus

$$\begin{cases} x^p = 1 \\ x \in \mathbb{R} \end{cases} \Rightarrow x = 1 \text{ si } p \text{ est impair et } x = \pm 1 \text{ si } p \text{ est pair}$$

→ **Si p est impair**, on a forcément $\lambda_i = 1 \Rightarrow$ il y a une unique possibilité $A = I_n$ donc

$$\text{card}(\mathcal{R}_n(p) \cap \mathcal{D}_n(\mathbb{R})) = 1$$

→ Si p est pair, on a forcément $\lambda_i = \pm 1 \Rightarrow$ il y a 2 possibilités pour **Chaque** λ_i ainsi

$$A = \begin{pmatrix} \pm 1 & 0 & 0 \\ 0 & \ddots & 0 \\ 0 & 0 & \pm 1 \end{pmatrix}.$$

donc $\text{card}(\mathcal{R}_n(p) \cap \mathcal{D}_n(\mathbb{R})) = 2^n$.

Partie II. Etude de $\mathcal{R}_2(2)$.

1. On a $A \in \mathcal{R}_2(2)$ Ssi A est une matrice 2×2 avec $A^2 = I_2$

2. Soit A un élément de $\mathcal{R}_2(2)$ tel que $A \neq I_2$ et $A \neq -I_2$.

Soit u l'endomorphisme de E dont la matrice dans la base \mathcal{B} est A .

(a) Comme $A \in \mathcal{R}_2(2)$, on a $A^2 = I_2$ donc u est une symétrie, d'où le résultat.

(b) Calcul d'une dimension.

i. Si $\dim(\ker(u - id)) = 2 \Rightarrow \ker(u - id) = \mathbb{R}^2$ donc $u = id \Rightarrow A = I_2$ absurde.

ii. On a de même $\dim(\ker(u + id)) = 2$.

Comme $\ker(u - Id_E) \oplus \ker(u + Id_E) = \mathbb{R}^2$, on a avec Grassman

$$\left. \begin{aligned} \dim \ker(u - Id_E) + \dim \ker(u + Id_E) &= 2 \\ \dim(\ker(u - id)) \leq 1 \text{ et } \dim(\ker(u + id)) &\leq 1 \end{aligned} \right\} \Rightarrow$$

$$\Rightarrow \dim(\ker(u - id)) = \dim(\ker(u + id)) = 1$$

(c) Comme $\dim(\ker(u - id)) = 1$, on prend une base \vec{e}_1 de $\ker(u - id)$.

De même \vec{e}_2 est une base de $\ker(u + id)$.

On sait que (\vec{e}_1, \vec{e}_2) est une base de \mathbb{R}^2 car $\ker(u - Id_E) \oplus \ker(u + Id_E) = \mathbb{R}^2$.

On a facilement avec les décoration

$$Mat_{\mathcal{C}}(u) = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}$$

(d) On note \mathcal{C} la base précédemment construite et on a

$$\begin{aligned} A = Mat_{\mathcal{B}}(u) &= Mat(\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{C}) Mat_{\mathcal{C}}(u) Mat(\mathcal{C} \rightarrow \mathcal{B}) \\ &= P \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix} P^{-1} \end{aligned}$$

On note $P = \begin{pmatrix} a & c \\ b & d \end{pmatrix}$. Comme $P = Mat(\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{C})$, P est inversible et on a

$$ad - cb \neq 0 \text{ et } P^{-1} = \frac{1}{ad - cb} \begin{pmatrix} d & -c \\ -b & a \end{pmatrix}$$

Ainsi

$$\begin{aligned} A = P \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix} P^{-1} &= \begin{pmatrix} a & c \\ b & d \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix} \frac{1}{ad - cb} \begin{pmatrix} d & -c \\ -b & a \end{pmatrix} \\ &= \frac{1}{ad - cb} \begin{pmatrix} ad + bc & -2ac \\ 2bd & -ad - bc \end{pmatrix} \end{aligned}$$

d'où le résultat.

Partie III. Etude de $\mathcal{R}_2(3)$.

Dans toute la suite du problème, M désigne un élément de $\mathcal{R}_2(3)$, et v un endomorphisme de E dont la matrice dans la base \mathcal{B} est M . On considère les sous-espaces vectoriels de E :

$$F = \ker(v - Id_E) \quad \text{et} \quad G = \ker(v^2 + v + Id_E).$$

1. On $M \in \mathcal{R}_2(3)$ Ssi M est une matrice 2×2 avec $M^3 = I_2$
2. Une somme directe.

(a) Soit $\vec{x} \in F \cap G$

$$\left. \begin{array}{l} \vec{x} \in F \Rightarrow v(x) = x \\ \vec{x} \in G \Rightarrow (v^2 + v + Id_E)(x) = 0 \end{array} \right\} \Rightarrow \dots \Rightarrow x = 0.$$

(b) Soit $x \in E$. On pose $f = \frac{1}{3} [x + v(x) + v^2(x)]$ et $g = \frac{1}{3} [2x - v(x) - v^2(x)]$.

Comme $v \in \mathcal{R}_2(3)$, i.e. $v^3 = id$, on a

$$(v - Id_E)(f) = \dots = 0 \quad \text{et} \quad (v^2 + v + Id_E)(g) = \dots = 0$$

(c) Soit $x \in E$.

→ Comme $F \cap G = \{\vec{0}\}$ la somme est directe.

→ Avec les notations de la question précédente, $x = f + g \Rightarrow F \hat{+} G = \mathbb{R}^2$.

3. Si F est de dimension 2 $\Rightarrow \ker(v - id) = F = \mathbb{R}^2$ donc $v - id = \hat{0}$, i.e. $v = id$ et $M = I_2$
4. Le but de cette question est de montrer à l'aide d'un raisonnement par l'absurde que F n'est pas de dimension 1. On suppose donc que F est de dimension 1.

(a) Comme $F \oplus G = \mathbb{E}_2$, on a avec la formule de grassmann $\dim G = 1$.

(b) Soit g_1 une base de F et g_2 une base de G .

Comme $F \oplus G = \mathbb{R}^2$, on sait que $\mathcal{G} = (g_1, g_2)$ est une base de \mathbb{E}_2 .

(c) Comme $g_2 \in G = \ker(v^2 + v + Id_E)$, on a

$$(v^2 + v + Id_E)(g_2) = g_2 + v(g_2) + v^2(g_2) = 0$$

On a de plus

$$\begin{aligned} (v^2 + v + Id_E)[v(g_2)] &= v^3(g_2) + v^2(g_2) + v(g_2) \\ &= g_2 + v^2(g_2) + v(g_2) = 0 \end{aligned}$$

Donc $v(g_2) \in G$.

(d) Or g_2 est une base de G donc $\exists \lambda \in \mathbb{R}$ tel que $v(g_2) = \lambda g_2$. Ainsi

$$\begin{aligned} g_2 + v(g_2) + v^2(g_2) &= g_2 + \lambda g_2 + \lambda^2 g_2 \\ &= \underbrace{(1 + \lambda + \lambda^2)}_{\neq 0 \text{ car } \lambda \in \mathbb{R}} g_2 \neq \vec{0} \quad \text{absurde.} \end{aligned}$$

5. On suppose dans cette question que F est de dimension 0.

On a donc $\dim G = 2$ ainsi $G = \mathbb{R}^2$

(a) Montrons par l'absurde que $\left[\vec{i}, v\left(\vec{i}\right) \right]$ est libre.

On suppose que $\left[\vec{i}, v\left(\vec{i}\right) \right]$ est liée

$$\left[\vec{i}, v\left(\vec{i}\right) \right] \text{ est liée} \Rightarrow \exists \alpha \in \mathbb{R} \text{ tel que } v\left(\vec{i}\right) = \alpha \cdot \vec{i}.$$

Comme $G = \mathbb{R}^2$, on a $\vec{i} \in G$ d'où

$$0 = \vec{i} + v\left(\vec{i}\right) + v^2\left(\vec{i}\right) = \vec{i} + \alpha \vec{i} + \alpha^2 \vec{i} = \underbrace{(1 + \alpha + \alpha^2)}_{\neq 0 \text{ car } \alpha \in \mathbb{R}} \vec{i} \neq 0 \text{ absurde.}$$

Conclusion : Libre \oplus cardinal \Rightarrow base.

(b) On écrit maintenant la matrice de v dans $\mathcal{C} = \left[\vec{i}, v\left(\vec{i}\right) \right]$.

Comme $\vec{i} \in G$, on a $\vec{i} + v\left(\vec{i}\right) + v^2\left(\vec{i}\right) = 0$, donc on a

$$\text{Mat}_{\mathcal{C}}(v) = \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 1 & -1 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad P = \text{Mat}(\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{C}) = \begin{pmatrix} 1 & a \\ 0 & b \end{pmatrix}$$

Soit P la matrice de changement de base \mathcal{B} et \mathcal{C} , on a $P = \text{Mat}(\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{C}) = \begin{pmatrix} 1 & a \\ 0 & b \end{pmatrix}$

$$\text{Comme } P \text{ est inversible, } b \neq 0 \text{ et } P^{-1} = \text{Mat}(\mathcal{C} \rightarrow \mathcal{B}) = \frac{1}{b} \begin{pmatrix} b & -a \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$$

Conclusion :

$$\begin{aligned} M = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) &= \text{Mat}(\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{C}) \text{Mat}_{\mathcal{C}}(u) \text{Mat}(\mathcal{C} \rightarrow \mathcal{B}) \\ &= P \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix} P^{-1} \\ &= \frac{1}{b} \begin{pmatrix} ab & -1 - a - a^2 \\ b^2 & -ab - b \end{pmatrix} \end{aligned}$$